



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés et présentation des auteurs », in DECOUT (Maxime), WALEZAK (Émilie) (dir.), *Au nom du Père. Les réécritures contemporaines de la Passion*, p. 159-163

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06059-8.p.0159](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06059-8.p.0159)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2017. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS ET PRÉSENTATION DES AUTEURS

Claude MAISONNAT, « La vraie/fausse Passion d'Amadeo Padilla dans "The Five Wounds" de Kirstin Valdez Quade »

Claude Maisonnat, professeur émérite de littérature anglaise contemporaine, s'intéresse beaucoup aux rapports entre psychanalyse et théorie littéraire, en proposant depuis une dizaine d'années la notion de voix textuelle. Son dernier ouvrage paru s'intitule *Feminine Ways, Female Voices : The Emergence of Feminine Writing in Contemporary Short Fiction* (Lyon, 2012).

La nouvelle publiée en 2009 dans le *New York Times* se présente comme une réécriture ironique du portement de croix où le personnage d'Amadeo doit jouer le rôle de Jésus lors d'un rite annuel organisé par une société religieuse. Tout l'intérêt de la nouvelle réside dans l'ambiguïté de la scène finale et dans l'incertitude interprétative qui résulte du fait de savoir si dans le cas d'Amadeo le sacrifice est vraiment une forme de rédemption ou s'il s'agit d'un simple simulacre.

*Published in 2009 in the New York Times, Kirstin Valdez Quade's short story reads like an ironic rewriting of Christ's Stations of the Cross. The main character, Amadeo, is to impersonate Christ in a yearly ritual replicating the Passion. The ambiguity of the final scene allows the reader to question the meaning of sacrifice: does it really bring about redemption or is it just a simulacrum?*

Cornelius CROWLEY, « Travis Bickle's Terminal Imitation of Christ in *Taxi Driver* »

Cornelius Crowley est professeur de civilisation britannique à l'université Paris Ouest – Nanterre – La Défense où il enseigne depuis 1992. Il assure un enseignement consacré à la pensée et l'organisation britanniques de l'idée de tolérance, sur la démarcation entre autorité civile et domaine du religieux. Il s'intéresse aux questions de représentation et de modernité.

Cet article est consacré à l'horizon christologique repérable dans le film populaire de Martin Scorsese, *Taxi Driver*. Il entend poser la double question de la réception et de l'interprétation : à quoi le spectateur fait-il appel pour comprendre le spectacle de la violence et de la corruption ? Dans quelle mesure les échos christologiques entrent-ils en résonance avec les différentes strates de signification de l'œuvre ?

*The focus of this article is on the Christological frame we bring to a work of popular art, Martin Scorsese's Taxi Driver. It thus addresses a general question of reception and interpretation: what do we draw upon, as viewers of a powerful film, in order to make sense of the spectacle of violence and corruption to which it exposes us? To what extent are these Christological presumptions of the viewer a correlative to the valencies of meaning which this work of art proposes to us?*

Monica LATHAM, « Revamping the Passion in *Lamb. The Gospel According to Biff, Christ's Childhood Pal* by Christopher Moore »

Monica Latham est Professeur de littérature britannique à l'université de Lorraine. Elle est l'auteur de *A Poetics of Postmodernism and Neomodernism: Rewriting Mrs Dalloway* (Londres, 2015) et la co-éditrice en chef de la série annuelle *Book Practices and Textual Itineraries*.

Le présent article interroge la notion de réécriture parodique de la Bible et de la Passion et ses implications culturelles dans le roman de Christopher Moore. L'usage de l'humour comme outil critique, la mise en avant de personnages marginaux dont les voix ont été tuées ou ignorées, s'inscrivent dans la démarche esthétique de Christopher Moore qui relit le texte sacré avec distance et le manipule comme tout autre matériau littéraire profane.

*This article addresses questions about the aesthetics of parodic re-writings of the Passion and the Bible in general and their cultural implications in Christopher Moore's novel. The use of humour as a critical tool, the choice of contemporary language to convey straightforward messages, the promotion of sacrificed characters whose voices have been ignored or muffled, are all aesthetic means for Moore to re-read the sacred text with critical eyes and manipulate it as profane literary material.*

Émilie WALEZAK, « Passion et carnaval. Le numéro de clowns dans *Nights at the Circus* d'Angela Carter »

Émilie Walezak est maître de conférences à l'université Lumière – Lyon 2. Spécialiste de littérature britannique contemporaine, elle a codirigé *A Myriad of Literary Impressions : l'intertextualité dans le roman anglophone contemporain* (Perpignan, 2010).

Le numéro des clowns, au centre du roman de 1984 d'Angela Carter, *Nights at the Circus*, se donne à lire comme une réécriture travestie et féministe de la Passion christique. L'usage critique du rire pascal et du carnavalesque a en effet pour objet la mise en cause de l'événement chrétien comme fondation du patriarcat et du mythe psychanalytique de l'Œdipe comme fondation du sujet.

*In Angela Carter's Nights at the Circus, published in 1984, the clowns' turn reads like a parodic feminist rewriting of Christ's Passion. Through the critical use of risus paschalis and the carnivalesque, Carter subverts the Christian myth as the foundation of the patriarchal order as well as the psychoanalytical myth of Oedipus as the foundation of the subject.*

Maxime DECOUT, « Tanguy Viel. Le pinceau et la plume contre les insuffisances de la Résurrection »

Maxime Decout, maître de conférences à l'université Charles-de-Gaulle – Lille 3, a notamment publié *Écrire la judéité* (Seyssel, 2015) et *En toute mauvaise foi. Sur un paradoxe littéraire* (Paris, 2015). Il a dirigé les numéros d'*Europe* consacrés à Perec (2012) et Modiano (2015), et codirigé celui sur Gary (2014). Il est en charge de l'édition de *La Disparition*, des *Revenentes* et du *Voyage d'hiver* de Perec.

Comment comprendre qu'un écrivain comme Tanguy Viel, auteur de romans souvent inspirés du récit policier, ait décidé de réécrire la vie du Christ dans *Cet homme-là*... ? À l'aide d'un complexe dialogue entre le texte et les fresques de Giotto, nous assistons à un questionnement progressif sur la place vacante laissée par un Christ sans résurrection où l'on se demande si l'écriture n'est pas finalement là pour suppléer ce vide dérangeant.

*Why did novelist Tanguy Viel, whose work is usually influenced by the detective story, choose to rewrite the life of Christ in the novel Cet homme-là...? The text calls for a parallel reading of the narrative and the epigraphic reproductions of Giotto's frescoes. It leads the reader to question resurrection, its failure and the very significance of writing in our contemporary era.*

Frédéric MONTÉGU, « Désacralisation de la figure christique dans l'œuvre de Wim Delvoye »

Frédéric Montégu est PRAG d'arts plastiques à l'université Lyon 2. Docteur en esthétique et sciences de l'art, il est l'auteur d'un ouvrage en deux volumes concernant l'œuvre de Mark Rothko : *Image et Abstraction dans l'œuvre de Mark Rothko* (Paris, 2014).

Wim Delvoye est un plasticien contemporain né à Wervik en 1965 (Belgique). Dans sa production, la figure christique est mise à mal, détournée, déplacée, telle une série d'objets manufacturés. L'image se trouve être dès lors un simple artefact industriel ou, au contraire, se métamorphose en image de Jésus volontairement kitsch, et tatouée sur la peau d'un cochon. Le détournement du crucifié déclenche des phénomènes d'hybridation, de greffe, de contamination d'éléments totalement antagonistes.

*Wim Delvoye, born 1965 in Wervik, Belgium, is a neo-conceptual artist whose work parodies, displaces, abuses the figure of Christ recycled as series of manufactured objects. The holy image is thus reduced to an industrial artifact or turned into kitsch reproductions tattooed on pig skin. Through processes of hybridity, grafting and cross-contamination, the corruption of Christ's representation achieves a combination of contradictory elements.*

Camille PAULHAN, « Repenser la Passion à travers l'art contemporain. Non plus représenter la mort, mais la présenter »

Camille Paulhan est historienne d'art. Elle a soutenu, en 2014, sa thèse de doctorat à l'université Paris I – Sorbonne sous la direction de Philippe Dagen. Elle portait sur le périssable dans l'art des années 1960-1970.

Ce texte propose une relecture de l'œuvre *Sterberaum* (2011) de Gregor Schneider, pour laquelle l'artiste envisageait d'exposer dans une galerie une personne décédée ou sur le point de mourir, à l'aune de l'histoire de l'art des années 1960-1970. Au cours de ces deux décennies, plusieurs artistes cherchèrent non plus à représenter la mort mais bien à la présenter par l'intermédiaire de leur corps, dans un contexte inquiet, parfois religieux et souvent sacrificiel, élevant l'artiste au rang d'épigone du Christ.

*This paper aims at considering Gregor Schneider's work, Sterberaum (2011), through the prism of art history in the 1960's/1970's. Many artists at the time sought not to represent death but to incarnate it quite literally by using their own body in*

*an attempt to present the artist as a sacrificial victim. With Sterberaum, Schneider planned to exhibit a deceased person or someone about to die in an art gallery.*

Sébastien GALLAND, « Image sacrificielle et *imitatio Christi* chez Arnulf Rainer »

Sébastien Galland est professeur de philosophie en classes préparatoires aux grandes écoles. Docteur en histoire de la philosophie, il est également chargé de cours magistraux en arts plastiques à l'université Paul-Valéry – Montpellier III et chercheur attaché au Centre d'études en rhétorique, philosophie et histoire des idées, ENS lettres et sciences humaines à Lyon.

L'artiste autrichien Arnulf Rainer consacre certaines de ses *Übermalungen* au Christ. L'artiste peint, suivant un procédé automatique, à même une photographie qu'il recouvre afin de la brutaliser. Les tableaux peuvent prendre la forme de la Croix, quand ce n'est pas sur des reproductions de crucifixions et des sculptures de bois représentant le Christ que l'artiste développe ses actes destructeurs. Détournée, l'image sainte bascule dans l'informe, l'abjection et l'hétérologie.

*Austrian artist Arnulf Rainer has devoted some of his Übermalungen to the figure of Christ. The process consists in overpainting, blackening or masking illustrations and photographs. His paintings sometimes depict the cross or else he uses reproductions of crucifixions and wooden sculptures representing Christ which he then purposely abuses. Through misappropriation, holy images become formless, abject and heterological.*